

## **A meditation on karma and change by Thaye Dorje, His Holiness the 17th Gyalwa Karmapa**

**2 April 2020**

<https://www.karmapa.org/meditations-for-our-times-videos/>

*“Owning your own karma, by saying ‘it’s your own doing,’ is simply one way of talking about karma.*

*The concepts of time, self and language used in ‘it’s your own doing’ play a powerful part in describing karma. In fact, with the tools we have, we have no other way but to describe it in this way. It is as though there was an ‘I’ that caused something in the past to result in this present experience, in a linear way. But that’s just a way of explaining it – nothing more.*

*It is helpful on a relative level because I feel that this experience that I am going through is so vivid, and I want to be able to make sense of it. And so, this statement is almost the only way to put it into words.*

*However, if we strip away the concept of time for a moment, then what is left is just the causal aspect of karma, in which the past does not play any part. Then, we will find that, when owning our karma, the infinite burden of time is not weighing us down.*

*Next, we strip away the concept of ‘I’, or in this case ‘your’ and ‘it’s’, and then what is left of the statement is ‘own doing’. Since factors of subject and object are stripped away, the concept of ‘own’ has no place, and then just ‘doing’ will be left.*

*After a while ‘doing’ will become a mere sound – ‘Doing!’ Nothing more. Then there is even less burden – in fact there is no burden at all. There is not even a ‘here’ or ‘now’, both of which belong to the concept of time.*

*Nevertheless, the concepts of time, self, and all of the linguistic tools used have all played their part in their own way. They have not claimed any merit for their part and have departed naturally after conveying an answer to our question about how we can make sense of what we feel.*

*Ever since the time of Buddha Shakyamuni, all educational institutes or Viharas have been founded with the sole purpose and with the sole hope of making the knowledge of understanding karma (which is synonymous with change) available to all.*

*The establishment of these spiritual environments was never about anything else. It was never about escaping karma or change. The nature of enlightenment or liberation was presented simply as a means to inspire us to own change, to own karma.*

*Achieving Nirvana is never a separate entity from change.*

*Enlightenment is the complete acceptance of change.*

*With this attitude, practice as well as you can.*

*If it helps to think that you are practicing for all, then do just that.*

*But there is no need to practice with a sense of a burden.*

*All you need to do is just use these means to accept change.”*

---

<https://www.dhagpo.org/fr/actualites/1898-meditations-pour-notre-epoque-videos-et-plus-4>

## **Une méditation sur le karma et le changement, de Thayé Dorjé, Sa Sainteté le XVII<sup>e</sup> Gyalwa Karmapa**

**Le 2 avril 2020**

<https://www.dhagpo.org/fr/actualites/1898-meditations-pour-notre-epoque-videos-et-plus-4>

*« S'approprier son propre karma en disant : « c'est de mon propre fait » n'est qu'une façon de parler du karma.*

*Les notions de temps, de soi et de langage employées dans « c'est de mon fait » jouent un rôle important dans la description du karma. En fait, nous n'avons pas d'autre choix, en fonction des outils dont nous disposons, que de le décrire en ces termes. C'est comme s'il existait un « je » qui était la cause de quelque chose, dans le passé, qui résulte en cette expérience présente, de manière linéaire. Cependant, il ne s'agit que d'une façon de l'expliquer – rien de plus.*

*Cela est utile sur un plan relatif, parce que j'ai l'impression que cette expérience que je traverse est très vivante et je veux pouvoir lui donner un sens. Cette expression est presque la seule façon de la mettre en mots.*

*Cependant, si nous retirons un instant la notion de temps, il ne reste alors que l'aspect causal du karma, dans lequel le passé ne joue aucun rôle. Nous constatons alors que, quand nous nous approprions notre karma, le fardeau infini du temps ne nous écrase pas.*

*Ensuite, retirons la notion de « je », ou dans ce cas « mon » et « c'est » ; ce qu'il reste de l'énoncé est « propre fait ». Comme les facteurs de sujet et d'objet sont retirés, la notion de « propre » n'a plus lieu d'être ; il ne reste donc plus que le « fait ».*

*Au bout d'un certain temps, « fait » deviendra un simple son – « fait » ! Rien de plus. Le fardeau est encore plus léger – en fait, il n'y a pas de fardeau du tout. Il n'y a même pas de « ici » ou de « maintenant » qui appartiennent à la notion de temps.*

*Néanmoins, les concepts de temps, de soi et tous les outils linguistiques employés ont tous joué leur rôle, à leur manière. Ils n'ont revendiqué aucun mérite pour cela et sont partis naturellement après avoir apporté une réponse à notre questionnement sur la façon de donner un sens à ce que nous ressentons.*

*Depuis l'époque de bouddha Shakyamuni, tous les instituts d'éducation, ou viharas, ont été fondés dans le seul but et avec l'unique espoir de rendre accessible à tous la connaissance de la compréhension du karma (qui est synonyme de changement).*

*La création de ces environnements spirituels n'a jamais eu d'autre but. Il n'a jamais été question d'échapper au karma ou au changement. La nature de l'éveil ou de la libération a été présentée simplement comme un moyen pour nous inspirer à nous approprier le changement, à nous approprier le karma.*

*L'actualisation du nirvana n'est jamais une entité séparée du changement.*

*L'éveil est l'acceptation complète du changement.*

*Avec cet état d'esprit, pratiquez aussi bien que vous le pouvez.*

*Si la pensée que vous pratiquez pour tous vous est utile, alors adoptez-la.*

*Mais il n'est pas nécessaire de pratiquer avec le poids d'un fardeau.*

*Tout ce que vous devez faire est d'user de ces moyens pour accepter le changement. »*